

Deux passages de Jérémie dans des fragments de parchemin palimpsestes du monastère Sainte-Catherine du Sinaï

Par

Alain Jacques Desreumaux* et Arnaud Sérandour**

* *CNRS*

** *École Pratique des Hautes Études, Paris*

La découverte en 1975 d'un amas de manuscrits oubliés dans une pièce murée sous la chapelle Saint-Georges¹, dans le mur nord du monastère Sainte-Catherine du Sinaï, a apporté un nombre considérable de codices et de fragments d'anciens manuscrits écrits en grec, en arabe, en syriaque, en araméen christo-palestinien, en arménien, en géorgien, en albanien du Caucase, en slavon, en latin, en amharique, en hébreu.

Plusieurs restes de codices plus ou moins altérés ou démembrés gardent encore un nombre conséquent de folios ; en outre, ont été trouvés de nombreux fragments dispersés. Beaucoup

¹ Voir, dans le catalogue des fragments syriaques établi par S.P. Brock (BROCK 1995), la préface de Mgr Damianos, archevêque du Sinaï (p. ix-xi), l'avant-propos et l'introduction de l'auteur (p. xiii-xxxvi) et, dans le catalogue des manuscrits syriaques établi par Mère Philothée (PHILOTHÉE DU SINAÏ 2008), l'introduction de l'auteure, (p. xiii-xxxiii) et surtout le texte de la conférence de Mgr Damianos au congrès international d'études byzantines de Vienne d'octobre 1981, qui donne des détails précis sur la découverte et le processus engagé de l'étude des manuscrits (p. xxxv-li).

de codices et de fragments sont des parchemins palimpsestes. C'est le cas du fragment 17² qui enregistre un folio 1 (21 × 17,5 cm) et, à côté, un fragment de folio (9,8 × 14,3 cm), le f. 2. Tant l'écriture inférieure et l'écriture supérieure que le texte montrent que les deux folios – réutilisés pour une reliure – avaient appartenu au même codex palimpseste.

La pliure du f. 1 du premier codex (écriture inférieure) montre qu'il avait été réutilisé (écriture supérieure) comme bifolio d'un manuscrit dont le folio mesurait 17,5 × 11,5 cm. Il est aujourd'hui très abîmé dans sa partie supérieure.

Le texte est écrit sur deux colonnes espacées de 18 mm ; l'interligne est de 9 mm.

L'écriture supérieure est une cursive christo-palestinienne ; le texte n'en est pas encore identifié.

Comme il s'agit, sur le folio 1, du passage du livre de Jérémie qui parle des fils de Rekab, nous offrons la lecture du texte inférieur des deux fragments à Jean-Claude Haelewyck à qui cet épisode est familier.

1. *Les deux formes du Livre de Jérémie*

Le livre de Jérémie nous est parvenu sous deux formes principales : la forme longue est celle du texte hébreu (TM) et des versions faites sur lui, dont le Targoum dit pseudo-Jonathan, les versions grecques hexaplaïres, les versions syriaques, la Vulgate et les traductions modernes ; la forme courte est attestée par la première version grecque dite des Septante (LXX), ainsi que par les versions secondaires faites sur celle-ci, version latine d'avant Jérôme en particulier (Vetus Latina). L'ancienneté de la forme courte est assurée par quelques fragments en hébreu retrouvés à Qumrân (4QJer^{b,d}), datés paléographiquement de la première moitié du II^e siècle avant notre ère (4QJer^d)³ et de l'époque asmonéenne dans la seconde moitié du II^e siècle (4QJer^b). Entre ces deux formes, il existe des différences de vocabulaire, de longueur du livre et d'organisation générale, qui ont déjà fait l'objet de nombreuses études⁴. On compte par centaines les discordances entre un mot hébreu du TM et sa traduction grecque dans la Septante. Le TM présente, en outre, des passages absents de la LXX d'une longueur cumulée de plusieurs pages de texte. Enfin, les oracles des nations prennent place à la fin de la forme longue (TM 46-51), mais au milieu de la deuxième partie de la forme courte (LXX 25,14-31), ce qui entraîne un décalage dans la numérotation des chapitres ; de plus, l'ordre des oracles est modifié dans la forme longue.

Les recherches ont abouti à la conclusion selon laquelle Jer LXX traduit un texte hébreu plus ancien que Jer TM. P.-M. Bogaert et A. Schenker ont noté des allusions aux événements qui ont lieu entre le règne d'Antiochos IV Épiphane (175-164) et le début de la période asmonéenne, vers -140, dans les passages propres à la forme longue⁵. Plusieurs études sont venues confirmer ces allusions⁶. Dans la forme courte, l'activité de Baruch, notaire (LXX 39,12-14),

² Voir dans le catalogue BROCK 1995, p. 91 et pl. 446-449.

³ TOV, p. 203.

⁴ Parmi les publications les plus représentatives, citons TOV 1972 ; JANZEN, 1973 ; GOLDMAN 1992 ; WATTS 1992 ; BOGAERT 1994 ; LUST 1994 ; PIOVANELLI 1997 ; SCHENKER 1994 ; STIPP 1994 ; TOV 2003.

⁵ BOGAERT 2001 ; SCHENKER 1994.

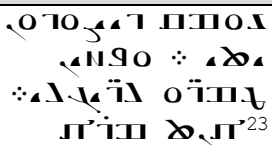
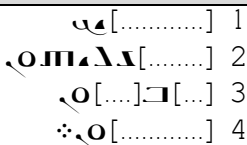
⁶ En particulier : PIOVANELLI 1997 ; SÉRANDOUR 2002.

scribe (LXX 43,4-8.32) et témoin de la parole divine adressée au prophète (LXX 43,6.10.15), est particulièrement mise en lumière, tandis que dans la forme longue, Jérémie écrit lui-même le livre⁷. Tout récemment, J. Joosten a noté en hébreu quelques différences d'états de langue entre les passages propres à la forme longue et le reste du livre⁸. P.-M. Bogaert a encore noté que certains versets de Jer LXX ne figuraient pas dans la première version latine, qui traduisait donc un texte grec encore plus court que celui de la LXX⁹. Autrement dit, au moins dans ces passages, la LXX représente une forme contaminée par la forme longue. Bien sûr, beaucoup d'exégètes restent fidèles à la préférence pour la *Veritas Hebraica*, dont Jérôme reste le tenant. Mais P.-M. Bogaert a bien montré que Jer TM est bel et bien dépendant de la forme courte attestée par Jer LXX.

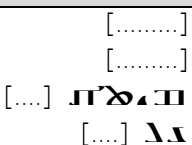
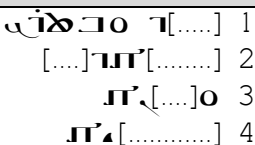
Comment se situent les fragments christo-palestiniens dans la tradition textuelle du livre de Jérémie ?

2. Le texte inférieur du parchemin Sinai CPA NF frg 17, f. 2r

Du texte inférieur du f. 2r, il ne reste que la partie basse du folio dont on voit la marge inférieure (3 cm) et les 4 dernières lignes du texte ; celles-ci sont restées lisibles seulement sur la colonne b d'une face du folio ; la colonne a n'a conservé que quelques lettres des fins de lignes.

Jer 18, 22b-23a	Jer 18, 20
<p>  </p>	<p>  </p>

Le texte inférieur du f. 2v, où l'on peut percevoir qu'il contenait 18 lignes, est plus difficile à lire.

Jer ?	Jer ?
<p>  </p>	<p>  </p>

Note sur le texte du recto

La traduction christo-palestinienne suit parfaitement le texte massorétique hébreu et non le grec de la LXX ; celui-ci, au lieu de l'hébreu שיחה, *šyħh*, « creux, trou, fosse », a lu συχη, *syħh*, λόγος.

On notera que le verbe hébreu טמן, *tmn*, « cacher, dissimuler » est traduit תבא, comme le judéo-araméen טמר, *tmr*, bien que le judéo-araméen connaisse aussi le verbe טמן, *tmn* qui lui est synonyme.

⁷ BOGAERT 1981, p. 169-172.

⁸ JOOSTEN 2008.

⁹ BOGAERT 2003.

Le christo-palestinien traduit comme la Peshitta. Le Tg ajoute (רגלי) פרשת, *parsat (raglay)* « à longueur de mes pas ».

3. Le texte inférieur du parchemin Sināi CPA NF frg 17, f. 1v

Jer 35 (42), 12.13.16	Jer 35 (42), 10-11
[.....] 1	[.....] 1
[.....] 2	אלי [.....] 2
[.....] 3	אלי [.....] 3
[.....] 4	אלי [.....] 4
אלי [.....] 5	אלי [.....] 5
אלי [.....] 6	[.....] 6
אלי [.....] 7	אלי [.....] 7
אלי [.....] 8	אלי [.....] 8
אלי [.....] 9	[.....] 9
אלי [.....] 10	אלי [.....] 10
אלי [.....] 11	אלי [.....] 11
אלי [.....] 12	אלי [.....] 12
אלי [.....] 13	אלי [.....] 13
אלי [.....] 14	אלי [.....] 14
אלי [.....] 15	אלי [.....] 15
אלי [.....] 16	[.....] 16
אלי [.....] 17	אלי [.....] 17
אלי [.....] 18	אלי [.....] 18

Traduction

(col a)

« [... ..] tout ce qu'il a ordonné ... dans les tentes. ¹¹ Et lorsque Nabuchodonozor roi de Babel est monté à la terre de Juda, il a dit : 'Vous [... ..] »

(col b)

[¹³...] Dieu d'Israël, dis aux hommes de Judah [et aux habi]tants de Jérusalem : Pourquoi n'acceptez-vous pas la leçon de garder mes paroles, dit le Seigneur ¹⁴ Voici que les fils de Yonadab ont gardé le commandement de leur père qui leur a ordonné...

Notes

Au v. 11, le christo-palestinien porte : « Il a dit : Vous [...] » comme le TM, tandis que LXX, Tg et Peshitta portent : « Nous avons dit ».

Au v. 13 :

- « Pourquoi n'acceptez-vous pas la leçon de garder mes paroles » : le texte du christo-palestinien est celui très bien attesté notamment par LXX, Tg, Peshitta, Vulgate ;
- « dit le Seigneur », traduit la formule habituelle de l'hébreu « déclaration de Yahvé » ; le grec l'omet.

Au v. 16 :

- « les fils de Yonadab » ; l'hébreu comme le grec ont l'expression complète « les fils de Yonadab fils de Réchab » ;
- « qui leur a ordonné » : les lettres ne sont pas très lisibles, la lecture est probable ; elle correspondrait à l'hébreu ; le grec omet l'expression.

4. f. 1r

Jer (35) 42, 15b-17a	Jer (35) 42, 15a
[.....] 1	[.....] 1
ת[.....] 2	[.....] 2
[.....] 3	[.....] 3
[.....] 4	[.....] 4
[.....] 5	[.....] 5
[...]ב[.....] 6	[.....] 6
[.....] 7	[.....] 7
[.....] 8	[.....] 8
ת ל ת ל ת 9	ב א ת ב א ת 9
[..]א 10	א י צ א א י צ א 10
י צ א א י צ א א י צ א 11	א י צ א א י צ א 11
ת א ת א ת א ת 12	א י צ א א י צ א 12
א א י צ א א י צ א 13	א י צ א א י צ א א י צ א 13
ת [...]ב [...] 14	א י צ א א י צ א א י צ א 14
ת א ת א ת א ת 15	א י צ א א י צ א 15
[ת א] י צ א א י צ א 16	א י צ א א י צ א א י צ א 16
א א י צ א א י צ א 17	[.....]א 17

Entre les versets 15 et 17, il n’y a pas de place pour le verset 16, mais celui-ci se trouve au recto du folio, après le verset 13. Le christo-palestinien est le seul témoin de ce fait.

Traduction

(col. a)

« ..¹⁵..] les prophètes. J’ai prévenu et envoyé (dire) et j’ai dit : ‘Convertissez-vous, chacun de sa voie mauvaise. Améliorez vos actions. N’allez pas à la suite de dieux autres que [...]’

(col. b)

« [...] ¹⁷ Et ainsi maintenant le Seigneur Dieu d’Israël dit : ‘Voici que [...] contre Judah et contre les habitants de Jérusalem [...]’ »

Notes

Au v. 15, « J’ai prévenu et envoyé dire » : le christo-palestinien traduit שלח *šlh* par י צ א, *šgr*. Il est la seule version qui mette dans la bouche de Jérémie, à la première personne du singulier : « J’ai prévenu et envoyé dire » les paroles des prophètes : « Revenez chacun de sa voie mauvaise... ». « J’ai prévenu » est la transposition de l’expression obscure que présente l’hébreu ici ; celui-ci a deux infinitifs absolus coordonnés והשכים ושלח, *hškym wšlh*, traditionnellement traduits « me levant de bon matin », « dès potron minet » ou « inlassablement pour vous dire » (TOB), à savoir « du matin au soir » ; le Tg מקדים, *maqdyim* lui, est un participe connu ; vocalisé *af’el*, de sens incertain, il pourrait se traduire de la même manière que l’hébreu ; le christo-palestinien en suivant l’hébreu, offre une expression plus simple avec le verbe *qdm*, comme le Tg, mais conjuguée à la 1^{re} pers. sg.

Au v. 17 :

- le christo-palestinien traduit mot-à-mot l’hébreu לכן כה *lkn kh* et le grec διὰ τοῦτο οὗτος ; le deuxième mot n’est pas très clair ;
- « le Seigneur Dieu d’Israël » : le grec dit seulement κύριος ; l’hébreu a une formule longue : « Yahvé Dieu Sabaoth, Dieu d’Israël » ;
- « sur les habitants » : comme le grec ; l’hébreu dit : « sur tous les habitants ».

5. *Situer la version christo-palestinienne du Livre de Jérémie*

Le f. 1 où subsiste un passage de Jer 35 (Hébr) = 42 (LXX) et le fragment (f. 2) où subsiste un passage de Jer 8, appartiennent au même codex dont on peut soupçonner qu'il contenait le livre de Jérémie en christo-palestinien. Il apparaît que ces deux fragments palimpsestes Sinaï CPA NF frg 17 de la version christo-palestinienne suivent le texte long de Jérémie et traduisent en araméen palestinien le TM. Ils appartiennent clairement à la tradition manuscrite des témoins de la forme longue (de type TM).

En christo-palestinien, on possède peu de restes du livre de Jérémie¹⁰ : Jer 1, 11-17 ; 11, 18-20 ; 11, 22 - 12, 8 ; 12, 12 - 13, 4 ; 13, 23 - 14, 7 ; 21, 14 - 22, 3 ; 29, 32 - 30, 10 (Hébr) = 36, 32 - 37, 10 (LXX) ; 31, 4-18 (Hébr) = 38, 4-18 (LXX) ; 31, 35 - 32, 2 (Hébr) = 38, 35 - 39, 2 (LXX) ; 32, 35-43 (Hébr) = 39, 35-43 (LXX) ; 36, 1-8 (Hébr) = 43, 1-8 (LXX) ; 36, 26 - 37, 7 (Hébr) = 43, 26- 44, 7 (LXX) ; 52, 22-24.

Plusieurs versets se trouvent dans des citations du Nouveau Testament : Jer 1, 5 ; 2, 13 ; 6, 15 ; 6, 16 ; 10, 15 ; 38, 15 ; ou dans des homélies : Jer 7, 4 ; 8, 23.

Les fragments du Sinaï apportent quelques versets supplémentaires aux pauvres restes du livre du prophète Jérémie en christo-palestinien dont une bonne partie vient de la genizah du Vieux-Caire. Il faudrait étudier la parenté qu'ils présentent avec ces derniers. L'étude de l'ensemble de tous les passages en christo-palestinien pour les comparer au TM et à la LXX reste à faire.

¹⁰ Pour la plupart, voir GOSHEN-GOTTSTEIN 1973, p. 84-90.

BIBLIOGRAPHIE

- BOGAERT, Pierre-Marie, 1981 : « De Baruch à Jérémie : les deux rédactions conservées du livre de Jérémie », dans *Le livre de Jérémie : le prophète et son milieu, les oracles et leur transmission*, (Bibliotheca Ephemeridum Theologiarum Lovaniensium 54), Leuven, p. 169-172.
- 1994 : « Le livre de Jérémie en perspective : les deux rédactions antiques selon les travaux en cours », *Revue Biblique* 101, p. 363-406.
- 2001 : « Jr 17,1-4 TM, oracle contre ou sur Juda propre au texte long... », dans Y. GOLDMAN, Ch. ÜHLINGER (éd.), *La double transmission du texte biblique* (Orbis Biblicus et Orientalis 179), Fribourg, Göttingen, p. 59-74.
- 2003 : « La Vetus Latina de Jérémie : texte très court, témoin de la plus ancienne Septante et d'une forme plus ancienne de l'hébreu (Jer 39 et 52) », dans A. SCHENKER (éd.), *The Earliest Text of the Hebrew Bible. The Relationship between the Masoretic Text and the Hebrew Base of the Septuagint Reconsidered*, Leyde, p. 51-82.
- BROCK, Sebastian P., 1995 : *Catalogue of Syriac Fragments (New Finds) in the Library of the Monastery of Saint Catherine, Mount Sinai*, Athènes.
- GOLDMAN, Yohanan, 1992 : *Prophétie et royauté au retour de l'Exil. Les origines littéraires de la forme massorétique du livre de Jérémie* (Orbis Biblicus et Orientalis 118), Fribourg, Göttingen.
- GOSHEN-GOTTSTEIN, Moshe H., 1973 : *The Bible in the Syropalestinian Version*, part one, *Pentateuch and Prophets* (The Hebrew University Bible Project. Monograph Series), Jérusalem.
- JANZEN, J. Gerald, 1973 : *Studies in the Text of Jeremiah* (Harvard Semitic Monograph 6), Cambridge, Mass.
- JOOSTEN, Jan, 2008 : « L'excédent massorétique du livre de Jérémie et l'hébreu post-classique », dans J. JOOSTEN, J.-S. REY (éd.), *Conservatism and Innovation in the Hebrew Language of the Hellenistic Period*, Leyde, Boston, p. 93-108.
- LUST, J., 1994 : « The Diverse Text Forms of Jeremiah and History Writing with Jer 33 as a Test Case », *Journal of Northwest Semitic Languages* 20, p. 31-48.
- PHILOTHEE du Sinaï, 2008 : *Nouveaux manuscrits syriaques du Sinaï* (Monastère Sainte-Catherine. Archevêché du Sinaï, Pharan et Raitho), Athènes.
- PIOVANELLI, Pierluigi, 1997 : « JrB 33,14-26 ou la continuité des institutions à l'époque macabéenne », dans A.H.J. CURTIS, Th. RÖMER (éd.), *The Book of Jeremiah and its Reception* (Bibliotheca Ephemeridum Theologiarum Lovaniensium 128), Leuven, p. 255-276.
- SCHENKER, Adrian, 1994 : « La rédaction longue du livre de Jérémie doit-elle être datée au temps des premiers Hasmonéens ? », *Ephemerides Theologicae Lovanienses* 70, p. 281-293.
- SERANDOUR, Arnaud, 2002 : « Jr 33,14-26 TM. Contribution pour dater la forme longue du livre de Jérémie », dans A. CHEHWAN, A. KASSIS (éd.), *Études bibliques et Proche Orient ancien : mélanges offerts au Père Paul Feghali*, Beyrouth, p. 247-261.
- STIPP, Hermann-Josef, 1994 : *Das masoretische und alexandrinische Sondergut des Jeremia-buches. Textgeschichtlicher Rang, Eigenarten, Triebkräfte* (Orbis Biblicus et Orientalis 136), Fribourg, Göttingen.

TOV, Emmanuel, 1972 : « L'incidence de la critique textuelle sur la critique littéraire dans le livre de Jérémie », *Revue Biblique* 79, p. 189-199.

— 1997 : « 72a. 4QJer^d », dans E. ULRICH *et alii*, *Qumran Cave 4.10: the Prophets* (Discoveries in the Judaean Desert 15), Oxford, p. 203-205, pl. XXXVII.

— 2003 : « The Nature of the Large-Scale Differences between the LXX and MT S T V, Compared with Similar Evidence in Other Sources », dans A. SCHENKER (éd.), *The Earliest Text of the Hebrew Bible. The Relationship between the Massoretic Text and the Hebrew Base of the Septuagint Reconsidered* (Septuagint and Cognate Studies 52), Atlanta, p. 121-143.

WATTS, James W., 1992 : « Text and Redaction in Jeremiah's Oracles against the Nations », *Catholic Biblical Quarterly* 54, p. 432-474.

RÉSUMÉ

Rappelant en introduction les deux formes du *Livre de Jérémie* (longue du TM et courte des LXX), l'article donne l'édition et la traduction de deux petits passages en araméen christo-palestinien lus sur le texte inférieur de deux fragments de parchemin palimpsestes du nouveau fonds du Sinaï, CPA NF frg 17. Cette version suit le texte long.

ABSTRACT

After a reminder in the introduction of the two forms of the Book of Jeremiah (the long MT form and the short LXX form), this article gives the edition and translation of two short passages in Christo-Palestinian Aramaic found in the underwriting of two fragments of palimpsest parchments from the new Sinai finds, CPA NF frg 17. This version follows the long text.

MOTS-CLEFS

1. Araméen christo-palestinien
2. Sinaï, nouveau fonds
3. Livre de Jérémie
4. Parchemin palimpseste

KEYWORDS

1. Christo-Palestinian Aramaic
2. Sinai, new finds
3. Book of Jeremiah
4. Palimpsest parchment